

CONCOURS
2026
2027
Catégorie B

J'INTÈGRE —
LA FONCTION
— PUBLIQUE

TPTS

TECHNICIEN DE POLICE

TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE

Sébastien Aguilar

Ingénieur de Police technique
et scientifique.

Salah Belazreg

Professeur agrégé et docteur en
physique.

Adrien Bardou

Ingénieur en chimie analytique de la Police technique et scientifique de Paris.

Cédric Bordi

Professeur agrégé SV-STU.

Alexandre Missul

Conseiller en coopération internationale au ministère de l'Intérieur.

Nathalie Nadaraj

Formatrice en français.

Frédéric Rosard

Professeur de mathématiques et concepteur de tests psychotechniques.

DUNOD



Ressources numériques. Comment y accéder ?

Pour aller plus loin et mettre toutes les chances de votre côté pour réussir l'examen, des compléments sont disponibles sur le site www.dunod.com.

Connectez-vous à la page de l'ouvrage (grâce aux menus déroulants, ou en saisissant le titre, l'auteur ou l'ISBN dans le champ de recherche de la page d'accueil). Sur la page de l'ouvrage, cliquez sur le logo « Les + en ligne ».



Édition : Aurore Béra

Couverture : studio graphique Dunod

Mise en page : Lumina Datamatics, Inc.

© Dunod, 2026

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-089722-3

Sommaire

Les auteurs	1
Le métier	3
Témoignage d'un policier scientifique – Sébastien Aguilar	7
Le concours	13

Épreuve écrite d'admissibilité n° 1

Étude de texte

1. Aborder l'étude de texte	18
2. Lire un texte	20
3. Répondre à des questions de compréhension, apprendre à rédiger ses écrits	22
4. Composer sur un sujet en rapport avec la problématique soulevée dans le texte support	27
Entraînement	29

Épreuve écrite d'admissibilité n° 2

QCM, QRC, problèmes

Présentation de l'épreuve	34
---------------------------	----

Mathématiques

1. Suites numériques	38
2. Limites de fonctions	43
3. Dérivées – Primitives	53
4. Fonction logarithme	59
5. Fonctions exponentielles	62
6. Intégrales	67
7. Équations différentielles	70
8. Statistiques descriptives à 2 variables – Problèmes d'ajustement	74
Entraînement	78

9. Probabilités	80
Entraînement	86
10. Exemples de lois à densité	88
11. Approximation d'une loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$ par une loi normale $\mathcal{N}(m, \sigma)$	94
12. Prise de décision – Problèmes d'estimation et tests d'hypothèses	100
Entraînement	108

Biologie Sciences de la vie et de la Terre

1. Cycle cellulaire des cellules eucaryotes	122
2. Génétique moléculaire	129
3. Hérité humaine	136
4. Anatomie des appareils reproducteurs, gamétogenèse et fécondation	141
5. Organisation du système immunitaire	145
6. Variations génétiques et santé	151
Entraînement	156

Chimie

1. Généralités sur les solutions aqueuses	176
2. Solvants usuels	182
3. Structure de l'atome	187
4. Des atomes aux molécules – Molécules et ions	194
5. Réactions chimiques	208
6. Réactions acides-bases en solution aqueuse	212
7. Réactions d'oxydoréduction	225
8. Cinétique d'une réaction chimique	233
9. Noyau et transformations nucléaires	241
10. Représentation des molécules organiques	252
11. Éléments de nomenclature	261
12. Analyse qualitative des ions	269
13. Spectroscopie UV – Visible et IR	275
14. Dosage par étalonnage	283
15. Suivi par indicateurs colorés, pH-métrie	287
16. Chromatographie sur couche mince	293
Entraînement	298

Épreuve écrite d'admissibilité n° 3

Tests psychotechniques

1. Présentation de l'épreuve	312
2. Séries numériques et alphanumériques, dominos, cartes	313
Entraînement	323

Épreuve orale d'admission n° 1

Entretien avec un jury

1. Organisation de la Police nationale	330
2. Organisation de la Police scientifique	335
3. Carrière du Technicien de PTS	339
4. Acteurs des sciences forensiques	342
5. Spécialités de la Police technique et scientifique	345
6. Réalisation d'un curriculum vitae	357
7. Entretien avec le jury	359
Entraînement	363

Épreuve orale d'admission n° 2

Épreuve facultative de langue

1. Présentation de l'épreuve	368
2. Conseils et méthode	370
Entraînement	375

Sujets corrigés

Sujets 2026

Épreuve écrite n° 1 : Français	382
Épreuve écrite n° 2 : Sciences	389

Annexes	433
---------	-----

Les auteurs

Sébastien Aguilar

Ingénieur de Police technique et scientifique à la Préfecture de police de Paris, Sébastien Aguilar intervient sur les scènes de crime depuis son affectation en région parisienne en 2011. Intervenant et conférencier dans le domaine des sciences forensiques, il est le co-auteur de *Police scientifique : les experts au cœur de la scène de crime* (2017), de *l'Almanach du crime* (2021) et de *Au cœur de l'enquête criminelle* (2024) aux éditions Hachette. Véritable passionné, il crée en 2021 la société Forenseek avec deux objectifs : rassembler les domaines de la justice, de la médecine légale et de la police scientifique autour d'un contenu technique, scientifique et juridique à forte valeur ajoutée et proposer une préparation optimale aux candidats du concours de Technicien de Police technique et scientifique (www.forenseek.fr). Depuis 2026, Sébastien Aguilar est expert judiciaire près la cour d'Appel de Paris spécialisé en criminalistique et scène de crime.

Salah Belazreg

Salah Belazreg est professeur agrégé et docteur en physique. Il a enseigné la physique, la biophysique et les biostatistiques en classes préparatoires aux concours de Médecine et de Pharmacie. Il a également été interrogateur en classes préparatoires scientifiques (CPGE) et concepteur de sujets d'examens et de concours. Les illustrations des cours et des entraînements en mathématiques et en chimie ont été réalisées par Salah Belazreg.

Adrien Bardou

Ancien professeur de physique-chimie, Adrien Bardou est ingénieur de la Police Technique et Scientifique au Laboratoire de Police Scientifique de Paris en section Pluridisciplinaire (traces papillaires et prélèvements biologiques). Il a participé en tant que membre de jury à différents concours.

Cédric Bordi

Cédric Bordi est professeur agrégé SV-STU. Il enseigne en classe préparatoire aux grandes écoles BCPST. Il a été jury de différents concours depuis 15 ans, dont le CAPES de SVT et l'agrégation externe SV-STU. Il participe à des préparations de différents concours, comme les concours PASS.

Alexandre Missul

Conseiller en coopération internationale au ministère de l'Intérieur. Ancien jury pour les concours d'entrée de la Police nationale (épreuves écrites et oraux d'anglais).

Nathalie Nadaraj

Formatrice en français pour le CNFPT des Hauts-de-France ainsi que pour des écoles privées.

Frédéric Rosard

Professeur de mathématiques et concepteur de tests psychotechniques, il participe également à un grand nombre de jurys de concours.

Le métier

Dans l'univers de la criminalistique, la France se positionne comme une véritable référence. Le docteur français **Edmond Locard** (1877-1966), connu pour être l'un des fondateurs de la criminalistique moderne, est à l'initiative de la création du premier laboratoire de police scientifique au monde, dans les combles du palais de justice de Lyon en 1909. Son *Traité de criminalistique* figure encore aujourd'hui comme l'un des ouvrages les plus complets sur ces sujets. Séries et films policiers évoquent d'ailleurs régulièrement son célèbre principe de l'échange :

« La vérité est que nul ne peut agir avec l'intensité que suppose l'action criminelle sans laisser des marques multiples de son passage. Tantôt le malfaiteur a laissé sur les lieux les marques de son passage, tantôt, par une action inverse, il a emporté sur son corps ou sur ses vêtements les indices de son séjour ou de son geste ».

Autre pionnier de la criminalistique : **Alphonse Bertillon** (1853-1914). Employé comme simple archiviste à la Préfecture de police de Paris, Bertillon remplit quotidiennement les fiches de signalement des suspects arrêtés. Le Parisien reste néanmoins dubitatif quant à l'intérêt de se contenter d'une vague description des criminels, ceux-ci pouvant alors facilement tromper la police avec une fausse identité ou un changement physique mineur. Il élabore alors un système d'identification unique au monde visant à repérer les récidivistes. C'est alors que l'anthropométrie judiciaire, appelée plus tard le « Bertillonage », voit le jour.

L'intervention de la Police technique et scientifique a longtemps été réservée aux affaires criminelles les plus complexes et les plus médiatiques, comme les homicides ou les viols en série. Depuis les années 2000 et dans le cadre de nombreux plans de lutte contre la délinquance et la criminalité, l'État a souhaité positionner la Police scientifique au cœur de l'investigation au sens large. Aujourd'hui, en plus des affaires criminelles, les fonctionnaires de la Police technique et scientifique se déploient systématiquement sur les scènes liées à la délinquance de masse, tels que les vols avec effraction, les vols de véhicules ou encore les dégradations de biens. L'activité des laboratoires de police scientifique a ainsi été multipliée par 8 entre 2010 et 2020.

1 L'organisation de la Police scientifique

Le 1^{er} janvier 2021, le Service central de Police technique et scientifique (SCPTS) a fusionné avec les cinq laboratoires de l'Institut national de Police scientifique (INPS) pour ne former qu'une seule unité : le Service national de Police scientifique (SNPS). Cette nouvelle direction centrale est directement rattachée à la Direction générale de la Police nationale (DGPn). Cette structure gère plus de 4 000 fonctionnaires dont près de 3 000 fonctionnaires de Police technique et scientifique, 239 services et cinq laboratoires sur l'ensemble du territoire.

La force du SNPS repose notamment sur :

- **Son siège** implanté à Écully, près de Lyon (69), avec notamment un Laboratoire central de criminalistique numérique spécialisé dans l'exploitation de traces technologiques, un plateau technique de révélation de traces papillaires, des unités d'intervention spécialisées ou encore un plateau national d'odorologie permettant la comparaison d'odeurs humaines.
- **Les laboratoires de Police scientifique (LPS)** implantés à Lille, Paris, Lyon, Marseille et Toulouse, à l'intérieur desquels plusieurs sections, divisions ou départements traitent les

différentes spécialités de la Police scientifique (biologie, traces papillaires, balistique, toxicologie, stupéfiants, incendie-explosions, documents-écritures, physique-chimie).

- **Les Services départementaux de Police technique et scientifique** (de niveau 1 à Paris et de niveau 2 dans la petite couronne) dépendent de la Préfecture de police de Paris et interviennent sur la majorité des infractions délictuelles et parfois criminelles de Paris et des départements limitrophes.
- **Le Service régional de Police technique et scientifique de Paris** est rattaché à la Direction de la Police judiciaire de la Préfecture de police de Paris. Les policiers scientifiques de ce service interviennent sur les scènes d'infraction dès qu'un service de la Police judiciaire est saisi d'une enquête à la demande du procureur de la République et procèdent à des révélations de traces papillaires, à l'exploitation de données numériques ou encore à l'alimentation du Fichier automatisé des empreintes digitales.
- **Les Divisions de Police scientifique (DPS)** qui traitent les affaires de petite et moyenne délinquances et les affaires criminelles de leur ressort, et les **Divisions locales de Police scientifique (DLPS)** qui traitent toutes les affaires relevant de la délinquance de masse et certaines enquêtes décès simples.
- **Les Bases de Police technique et scientifique** déployées dans la majorité des commissariats de police de France permettent de récolter systématiquement les empreintes papillaires et l'ADN de toutes les personnes susceptibles d'avoir commis une infraction sur le territoire national.

Longtemps scindé en trois grands corps, la Police technique et scientifique compte parmi ses effectifs le corps des Techniciens de Police technique et scientifique (TPTS) et celui des Ingénieurs de Police technique et scientifique. Le corps d'emploi des Agents Spécialisés de Police technique et scientifique (ASPTS) de catégorie C est en train de disparaître progressivement. Aucun concours ou recrutement n'est organisé depuis 2021. Les ASPTS en activité sont amenés à basculer dans le corps des Techniciens de Police technique et scientifique.

2 L'activité des fonctionnaires de PTS

En réussissant son concours, le Technicien de Police technique et scientifique sera affecté dans la zone géographique où il a passé son examen. En revanche, il pourra être affecté aussi bien au sein de l'un des cinq laboratoires de Police scientifique que dans un plateau technique de révélation de traces papillaires, dans une division de Police scientifique, dans un Service départemental de PTS de région parisienne, ou il pourra intégrer une base de Police technique et scientifique. Pour avoir la possibilité de choisir son poste d'affectation, la seule solution est d'arriver dans le peloton de tête lors du concours. Le major de promotion est ainsi le premier à choisir son affectation parmi la liste des postes ouverts.

Les techniciens en poste dans des services d'identité judiciaire peuvent être amenés à se déplacer sur les lieux, et ce quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit ou encore le jour de la semaine. L'agent qui souhaite intégrer un service d'identité judiciaire doit être conscient que le travail de terrain peut être psychologiquement éprouvant. Le fonctionnaire est régulièrement confronté à la mort ou au côté sombre de la société dans laquelle nous évoluons (homicides, violences, viols, agressions, infanticides, vols, suicides, etc.). Ses missions concernent principalement la recherche de traces et indices sur les affaires délictuelles ou criminelles dont il a la charge, mais également l'alimentation des fichiers de police scientifique comme le Fichier automatisé

des empreintes digitales (FAED) ou le Fichier national automatisé des empreintes génétiques (FNAEG), la révélation de traces papillaires dans un plateau technique ou dans certains cas, l'exploitation de données numériques. Maillon essentiel de l'enquête judiciaire, le Technicien de PTS s'est vu attribuer de nouvelles prérogatives judiciaires comme l'habilitation à constituer ou briser un scellé judiciaire.

Une affectation en laboratoire de police scientifique est essentiellement sédentaire. L'accréditation des laboratoires et les forts volumes de dossiers et de scellés nécessitent de nombreuses opérations administratives pour leur traitement et leur traçabilité.

Quelle que soit l'affectation du Technicien de PTS, les qualités à mettre en œuvre sont toutes identiques : curiosité, rigueur, professionnalisme, esprit d'initiative, aptitude au travail en équipe, disponibilité pour n'en citer que quelques-unes. Comme tout fonctionnaire de l'État, celui-ci a des droits mais également des devoirs. Le Technicien de PTS, et plus généralement le fonctionnaire de police, doit respecter le Règlement général d'emploi de la Police nationale ainsi que le Code de déontologie de la Police nationale.

3 L'évolution des techniques

Le fonctionnaire de police va régulièrement voir ses missions, ses outils, ses méthodologies évoluer tout au long de sa carrière. Les nouvelles technologies permettent des avancées majeures dans la résolution des enquêtes judiciaires confiées à la Police scientifique. Ces avancées techniques et scientifiques s'accompagnent souvent d'avancées législatives et juridiques. C'est ainsi que, dans un arrêt du 25 juin 2014, la Cour de cassation admettait la légalité d'une procédure d'expertise visant à l'identification des caractères morphologiques apparents d'un suspect à partir de traces ADN retrouvées sur des victimes de viols (portrait-robot génétique). Une autre utilisation de l'ADN va révolutionner les enquêtes judiciaires : **la recherche en parentèle**. Elle permet d'identifier un individu par le biais de l'un de ses proches parents, fiché au Fichier national automatisé des empreintes génétiques (FNAEG). Cette technique était utilisée pour la première fois en France en 2011 dans l'affaire Élodie Kulik. En janvier 2002, la jeune femme était enlevée à bord de son véhicule avant d'être violée et tuée. L'objectif de ces deux techniques est de pouvoir interroger l'ADN, non plus seulement pour **prouver** la culpabilité d'une personne, mais pour **rechercher** l'auteur de l'infraction.

L'évolution des techniques ne s'arrête pas à l'utilisation de l'ADN. Toutes les spécialités sont impactées par l'avènement des nouvelles technologies. C'est ainsi que les techniciens intervenant sur les scènes de crime utilisent depuis quelques années une tablette numérique permettant de rassembler et tracer l'ensemble des actes techniques effectués sur les lieux. À cela s'ajoutent la numérisation tridimensionnelle des lieux ou encore l'utilisation de lampes polychromatiques de plus en plus perfectionnées. En moins de vingt ans, les services de police scientifique en charge des traces technologiques ont explosé. Analyse de téléphones portables, GPS, ordinateurs, objets connectés, données immatérielles (cloud), vidéosurveillances, tableaux de bord de véhicules ou encore utilisation de l'intelligence artificielle : les affaires où l'on rencontre des traces numériques sont quotidiennes. La Police scientifique ne s'arrête pas de monter en puissance...

4 La Police scientifique au cœur des sciences forensiques

Les sciences forensiques concernent un vaste champ d'applications de techniques qui ont pour objectif de répondre à des questions juridiques. Par le biais de colloques scientifiques, d'organisations gouvernementales, de groupes de travail, ces policiers et gendarmes scientifiques,

toxicologues, morphoanalystes, médecins légistes, anthropologues, odontologues, entomologistes, analystes criminels et bien d'autres tentent d'harmoniser leurs savoirs, leurs pratiques ou leurs méthodologies. À l'ère de la criminalité itinérante, il est essentiel de valoriser le partage d'informations entre les pays, à l'image du traité de Prüm permettant l'échange de données automatisées afin d'interroger des bases de données européennes. L'apport de la recherche forensique est indéniable pour l'enquête judiciaire, la poursuite et le jugement des auteurs d'infractions. Mythe ou réalité ? Le crime parfait existe-t-il ? La meilleure réponse à cette question est apportée par Pierre Margot, éminent professeur de l'École des Sciences Criminelles de l'Université de Lausanne, qu'il dirigea de 1986 à 2014 : « Il n'y a pas de crime parfait, tout comme il n'existe pas non plus d'enquête judiciaire parfaite ».

5 La rémunération

La rémunération mensuelle dépend du grade, de l'échelon, de la zone géographique (Île-de-France ou province) et du niveau de responsabilité du poste occupé.

Pour un Technicien de PTS en poste en province, la rémunération variera (traitement net au 1^{er} janvier 2026) d'environ 2 190 euros pour le premier échelon à 3 200 euros pour un Technicien en chef en fin de carrière. En Île-de-France, ces valeurs sont légèrement majorées et varient entre 2 350 et 3 450 euros. Il faut noter que les effectifs affectés dans des services de nuit touchent également une prime de « travail de nuit ».

6 Les perspectives professionnelles

En tant que Technicien de Police technique et scientifique, vous aurez la possibilité de postuler les concours internes des autres grades et corps après 4 années de services publics effectifs. Vous aurez également la possibilité de participer aux concours externes si vous remplissez les conditions de diplôme.

Il existe également « l'avancement au choix », permettant d'atteindre le grade supérieur sous certaines conditions : inscription sur un tableau d'avancement, justifier d'un an d'ancienneté dans le 6^e échelon du grade et comptabiliser au moins 5 années de services effectifs dans le corps.

Enfin, un examen professionnel permet d'accéder au grade supérieur si vous avez atteint le 4^e échelon du grade et que vous avez comptabilisé au moins 3 années de services effectifs dans le corps.

Témoignage d'un policier scientifique – Sébastien Aguilar

Après une Licence en biologie et un Master en sciences criminelles à l'Université de Lausanne, en Suisse, j'ai intégré la Police Scientifique en décembre 2011. Presque 15 ans plus tard, la passion pour ce métier est toujours intacte. Mieux encore, l'envie de transmettre, d'expliquer et parfois de déconstruire certaines idées reçues est aujourd'hui plus forte que jamais.

Au fil de ces années, j'ai eu l'opportunité d'intervenir sur des centaines d'affaires, criminelles comme délictuelles. J'ai également mené des projets, suivi des formations spécialisées et approfondi des disciplines exigeantes comme l'odorologie, la morphoanalyse des traces de sang, l'expertise de traces d'oreille ou encore la gestion de scènes d'attentats. En 2017, j'ai eu la chance de coécrire un ouvrage consacré à la Police scientifique (*Police Scientifique*, DarkSide, 2017 puis réédition en 2024). Il y est question de démystifier un métier parfois éprouvant, souvent discret, mais toujours profondément fascinant. En 2024, j'ai également publié un second ouvrage, cette fois consacré à l'enquête judiciaire et à ses différents acteurs (*pompiers, policiers, médecins légistes, policiers scientifiques, magistrats, avocats, psychocriminologues et experts*) intitulé *Au cœur de l'enquête criminelle* (DarkSide, 2024).

Aujourd'hui, en tant qu'expert judiciaire près la Cour d'appel de Paris, spécialisé en criminalistique et en scènes de crime, et fondateur de la plateforme de formations et d'informations ForenSeek, je poursuis le même objectif. Mettre mon expérience au service d'affaires complexes et accompagner les professionnels des sciences forensiques dans leur pratique quotidienne.

À travers les lignes qui suivent, je souhaite vous exposer une vision fidèle du métier de Technicien de Police technique et scientifique (TPTS), celle que je perçois depuis près de 15 ans. Une vision volontairement honnête, motivante, mais aussi lucide. Ce métier mérite d'être présenté tel qu'il est, sans le moindre artifice.

1 Intégrer la Police scientifique

Choisir d'intégrer la Police scientifique, c'est faire le choix d'un métier à la fois concret et exigeant, permettant d'évoluer au carrefour de la science, de l'enquête judiciaire et du service public. Souvent loin des représentations parfois caricaturales véhiculées par certains films, séries télévisées ou médias, la réalité est plus nuancée et bien plus complexe. Elle est surtout tournée vers une mission essentielle : **concourir à la manifestation de la vérité**.

Cette présentation a pour ambition de donner une vision objective du métier de policier scientifique. Je ne vous parlerai pas uniquement de l'intérêt général de ce métier, mais j'en exposerai également les contraintes qu'il est essentiel de connaître avant de se lancer. Le métier implique une forte disponibilité, des rythmes de travail atypiques, des permanences, des astreintes et parfois des cycles de nuit. Il comporte également une exposition psychologique réelle, souvent peu évoquée dans les médias ou sur les réseaux sociaux. À titre personnel, je suis convaincu que ce métier tire sa force et son sens du fait qu'il confronte directement à l'humain, à l'injustice et parfois aux dérives du monde. C'est cette réalité qui est souvent difficile mais qui donne le sentiment d'être réellement utile au sein de l'institution et plus globalement au sein de la société.

2 Des missions variées

L'une des grandes richesses de la Police scientifique réside dans la diversité de ses missions. Dans une même semaine, un technicien affecté en identité judiciaire peut être confronté à des affaires très différentes, dans des lieux variés, avec des interlocuteurs multiples et des exigences techniques parfois opposées. Cette diversité nourrit l'intérêt du métier, mais elle exige aussi une capacité d'adaptation constante.

Pour illustrer cette réalité, j'ai pu intervenir aussi bien en haut d'une grue de chantier, perché à 65 mètres de hauteur, malgré mon vertige, que dans des villas et appartements bourgeois de plusieurs centaines de mètres carrés. J'ai effectué des investigations dans la salle des coffres d'une grande banque, exploré des caves, des souterrains et même les catacombes de Paris. J'ai été mobilisé à Notre-Dame de Paris lors de l'incendie du 15 avril 2019, dans des instituts médico-légaux en assistance à autopsie, dans des hôpitaux psychiatriques pour des prélèvements sensibles, ou encore sur les quais d'un port afin de rechercher des véhicules volés dissimulés dans des containers à destination de l'étranger. Ces exemples montrent à quel point le métier de policier scientifique est un métier de terrain, marqué par le contraste des situations et des environnements. C'est ce qui rend ce métier si particulier.

3 Intervenir sur le terrain

Sur une scène d'infraction, les missions répondent presque toujours à la même logique. Il s'agit de **préserver les lieux, d'observer, de rechercher, de documenter et de prélever**. Le Technicien de PTS travaille selon des méthodes strictes et des doctrines précises émanant du Service national de Police scientifique (SNPS). Son rôle ne consiste pas à rechercher vulgairement des indices, mais à les détecter et les révéler parfois à l'aide d'appareils spécifiques, les fixer par la photographie ou le plan, les prélever, les conditionner et les référencer correctement. Ces éléments prélevés sur les lieux devront ensuite être exploités par d'autres policiers scientifiques, dans des laboratoires, plateaux techniques ou services spécialisés.

Il est essentiel de rappeler que la scène d'infraction constitue un environnement particulièrement fragile. Une mauvaise manipulation, une contamination, un conditionnement inadapté ou un référencement imprécis ou erroné peuvent suffire à faire perdre toute valeur probante à un élément. Même si « l'erreur est humaine », une simple inattention peut avoir des conséquences majeures. Elle peut fragiliser une enquête judiciaire, retarder l'identification d'un auteur, voire entraîner la répétition de faits criminels ou délictuels. C'est ici que la rigueur scientifique rejoint pleinement l'enjeu judiciaire.

4 Un travail de PTS qui se poursuit bien après la scène de crime

Contrairement à une idée largement répandue, le travail du policier scientifique ne s'arrête pas une fois la scène d'infraction traitée. Il se prolonge largement dans d'autres services. Une part très importante du temps de travail est consacrée à la rédaction de rapports et à la gestion administrative. Cela inclut la gestion des scellés, les échanges avec les enquêteurs, l'exploitation et la comparaison de traces papillaires, la rédaction de rapports d'intervention ou d'identification, la constitution d'albums photographiques ou encore la réalisation de plans des lieux. **Finalement, un bon technicien ne se résume pas à une simple exécution technique. Il doit comprendre ce qu'il fait, pourquoi il le fait et dans quel objectif.** Il doit savoir orienter ses recherches en fonction des hypothèses d'enquête, tout en respectant strictement son rôle d'assistant technique et son cadre d'intervention.

5 Laboratoires et services spécialisés

Selon les affectations, certaines missions s'exercent principalement en laboratoire, dans les services numériques ou au sein des unités chargées des fichiers biométriques. Là encore, la variété est réelle. La Police technique et scientifique ne se limite donc pas au terrain. Elle repose sur un ensemble de services complémentaires, tous indispensables pour transformer une « trace » en « indice » puis en « preuve ». Chaque maillon a son importance et contribue à la fiabilité de cette chaîne de la preuve. L'ouvrage de la directrice du laboratoire de Police scientifique de Paris Christel Sire-Coupet (*Le crime parfait n'existe pas*, Éditions du Rocher, 2026) montre parfaitement cette diversité de missions au sein de :

- la division d'accueil et de conseils aux requérants (DACAR) ;
- la section informatique ;
- la division administration, ressources, immobilier (DARI) ;
- la division armes et munitions (DAM) ;
- la division de l'identification de la personne (DIP) ;
- la division chimie.

6 Servir l'intérêt général

Rejoindre la Police scientifique et ses 4 000 effectifs, c'est aussi entrer dans la fonction publique. Cela implique de représenter l'État auprès de la population et donc de respecter des valeurs fondamentales comme le devoir de neutralité, de probité, de loyauté, ou encore d'obéissance hiérarchique. Le policier scientifique ne travaille pas pour produire « du chiffre » ou satisfaire un intérêt privé. **Il contribue à une mission d'intérêt général.** Dans le cadre d'une enquête judiciaire, son travail s'effectue *à charge* comme *à décharge*. Cette posture est essentielle afin de permettre à l'autorité judiciaire de prendre des décisions éclairées et garantir l'égalité dans le traitement des dossiers.

7 Travailler pour la justice et pour la victime

Dans la Police scientifique, on mesure rapidement et assez facilement l'impact de son travail. Un prélèvement correctement réalisé, une trace révélée et relevée au bon endroit avec méthode ou une exploitation rigoureuse peuvent orienter une enquête de manière décisive. Parfois, cela conduit à l'identification d'un auteur. Parfois, cela permet de disculper une personne mise en cause à tort. Dans tous les cas, cela participe à la compréhension des faits et à la recherche de la vérité.

N'oublions jamais que derrière chaque affaire, qu'il s'agisse d'un simple vol, d'un cambriolage, d'une agression sexuelle, de violences volontaires ou d'homicides, il y a une victime et souvent des familles de victimes qui attendent des réponses... et parfois vos réponses...

8 L'empathie comme compétence professionnelle

À mon sens, l'empathie n'est pas incompatible avec la rigueur scientifique. Bien au contraire. Lorsqu'elle est comprise et parfaitement « dosée », elle renforce le sens du travail et l'exigence de qualité. Faire preuve d'empathie ne signifie pas se laisser submerger par ses émotions, telle

une éponge... Cela consiste à garder à l'esprit que la victime pourrait être un proche, un ami ou soi-même. Cette projection rappelle l'enjeu réel des missions confiées à la Police scientifique.

Faire preuve d'empathie impose aussi un respect constant des lieux, des personnes et des procédures. Respecter un lieu, c'est adapter ses techniques pour ne pas dégrader inutilement les biens de la victime (découper le revêtement d'un siège en cuir d'un véhicule alors qu'un écouvillonnage suffirait par exemple). Respecter les personnes c'est, par exemple, s'adresser à chacun avec neutralité et politesse, sans préjugé qu'il s'agisse d'une victime, d'un témoin ou d'une personne mise en cause. Respecter les procédures, c'est garantir que le travail pourra être correctement analysé, exploité et interprété, parfois plusieurs années après les faits, devant une juridiction.

9 Les contraintes du métier

Soyons honnêtes, la Police scientifique n'est ni un métier confortable ni un métier routinier. La réalité opérationnelle impose des contraintes qu'il est indispensable de connaître avant de se présenter au concours.

La première contrainte est **la disponibilité**. Une intervention peut survenir en fin de service et il n'est pas possible de la reporter. Une scène d'infraction doit être traitée lorsqu'elle se présente. Cela implique parfois de finir tard, de revenir sur ses jours de repos ou d'enchaîner plusieurs interventions, ce qui peut entraîner une fatigue physique.

La deuxième contrainte est **la charge mentale**. Sur une scène, l'attention doit être permanente. Le risque d'erreur est réel et ses conséquences peuvent être lourdes pour l'enquête comme je l'ai évoqué plus haut. Cette pression impose de développer une grande rigueur méthodologique et une organisation sans faille. Il existe également des risques psychologiques. La confrontation répétée à la violence, à la mort ou à la détresse humaine peut laisser des traces. Le danger est soit de s'endurcir excessivement, soit de s'épuiser sans s'en rendre compte. Apprendre à repérer ses propres signaux d'alerte et savoir demander de l'aide font pleinement partie de la maturité professionnelle.

L'École nationale de Police scientifique (ENPS) à Écully (69), aborde ces aspects notamment psychologiques lors de la formation initiale des policiers scientifiques. Il vous sera détaillé les différents mécanismes psychologiques pouvant vous affecter ou affecter l'un de vos collègues et comment y faire face. Que l'on soit dans un service de terrain, dans un service de criminalistique numérique ou au sein d'un laboratoire de police scientifique, nous pouvons tous être touchés.

Enfin, il faut également apprendre à gérer une forme de **frustration professionnelle**. Dans la réalité du terrain, toutes les interventions ne permettent pas de mettre en évidence des traces ou des indices potentiellement exploitables. Il arrive que l'on intervienne sur des scènes où, malgré une méthodologie rigoureuse et un travail consciencieux, aucune trace pertinente ne soit mise en évidence. Cette situation peut être déstabilisante, d'autant plus lorsque l'on sait l'attente des enquêteurs ou des victimes (le syndrome du « *CSI effect* » où l'on pense que « les experts » peuvent tout résoudre en quelques minutes). Avec l'expérience, on comprend que ne rien trouver sur une scène d'infraction fait aussi partie du métier et que l'essentiel reste d'avoir travaillé correctement, sans précipitation ni approximation. Cette capacité à accepter les limites de l'intervention scientifique est une composante essentielle de l'équilibre professionnel, même si cela n'est pas toujours facile à accepter...

10 Pourquoi se préparer au concours de Technicien de PTS ?

Le concours de Technicien de PTS est difficile, sélectif et très concurrentiel. La réussite repose rarement sur le hasard et la chance. Elle dépend de la méthode de travail, de la régularité et de la capacité à se préparer efficacement aux épreuves écrites comme à l'oral.

La préparation ForenSeek, seul organisme de formation certifié Qualiopi permet de comprendre non seulement ce qu'il faut réviser, mais aussi comment réviser, comment progresser et comment se projeter dans la réalité du métier. Elle aide également à aborder l'oral avec une posture crédible, une motivation argumentée et une connaissance concrète des missions. L'objectif est clair. Ne pas laisser le candidat seul face à un concours exigeant où le taux de réussite avoisine les 5 à 8 %, et ne pas laisser le candidat seul après la réussite de son concours en l'aidant du mieux possible dans ses différentes démarches administratives.

11 Conclusion

Intégrer la Police technique et scientifique, c'est accepter des contraintes, une forte exigence de rigueur et parfois une exposition psychologique et émotionnelle. Mais c'est aussi choisir un métier incroyable et concret.

C'est un métier dans lequel on se sent utile, non pas de manière abstraite, mais parce que chaque intervention peut contribuer à la résolution d'une affaire. Identifier un auteur grâce à une trace, c'est non seulement faire avancer un dossier, mais aussi prévenir de nouveaux faits et protéger d'éventuelles futures victimes. La Police scientifique est une voie, parfois une véritable vocation, pour celles et ceux qui souhaitent servir, comprendre et agir avec méthode, sans jamais perdre de vue l'humain derrière l'enquête. Si, après ces quelques lignes, la motivation est toujours là, alors il est temps de réviser...

Le concours

Les modalités relatives à l'organisation, à la nature et au programme des épreuves du concours de Technicien de Police technique et scientifique, ainsi que la décentralisation de l'organisation des concours font l'objet d'un arrêté en date du 26 juin 2020 (références : Journal officiel de la République française n° 0177 du 21 juillet 2020).

1 L'organisation du concours

Le concours de Technicien de Police technique et scientifique est l'un des concours les plus difficiles de la Fonction publique. Le nombre de candidats inscrits y est considérable et le nombre de postes ouverts est très souvent inférieur à 10 %, voire 5 %. En 2019, lors du concours d'Agent Spécialisé de Police technique et scientifique (remplacé depuis 2021 par celui de Technicien de Police technique et scientifique), 3 269 candidats étaient inscrits pour moins de 150 postes ouverts. En 2021, pour le premier concours de Technicien de Police technique et scientifique, près de 4 000 inscriptions étaient enregistrées dans les Secrétariats Généraux pour l'Administration du ministère de l'Intérieur (SGAMI) pour un peu moins de 100 postes ouverts.

Les épreuves du concours de Technicien de la Police technique et scientifique sont réparties en deux phases : l'admissibilité (épreuves écrites) et l'admission (épreuves orales).

2 Les conditions de participation

Les prérequis pour se présenter au concours externe de Technicien de PTS sont les suivants :

- être âgé de plus de 18 ans au 1^{er} janvier de l'année du concours ;
- être de nationalité française (les candidats en instance d'acquisition de cette nationalité peuvent également s'inscrire. Leur candidature ne sera toutefois définitivement recevable que s'ils l'obtiennent au plus tard à la date des épreuves écrites) ;
- être de bonne moralité, le bulletin n° 2 du casier judiciaire ne devant comporter aucune mention incompatible avec l'exercice de la fonction envisagée. Une enquête administrative sera réalisée en cas de réussite au concours (agrément par le préfet territorialement compétent) ;
- être apte physiquement à exercer la fonction (la visite médicale sera réalisée après les résultats du concours) ;
- être titulaire du baccalauréat ou d'un titre ou diplôme de niveau 4, ou d'une qualification reconnue comme équivalente à l'un de ces titres ou diplômes dans les conditions fixées par le décret n° 2007-196 du 13 février 2007 (sauf dérogation) ;
- être recensé et avoir accompli la Journée défense et citoyenneté (JDC, ex JAPD) ;
- jouir de l'ensemble de ses droits civiques.

Cas particuliers : les mères et pères d'au moins 3 enfants qu'ils élèvent ou ont élevés effectivement, ainsi que les sportifs de haut niveau sont susceptibles de faire acte de candidature sans condition de diplôme. Certains postes peuvent être ouverts aux travailleurs présentant une situation de handicap.

À savoir

- Le permis de conduire (permis B) est obligatoire au moment de la titularisation pour les Techniciens de PTS.
- Les candidats peuvent présenter ce concours autant de fois qu'ils le souhaitent.

Pour les candidats au concours interne, celui-ci est ouvert aux fonctionnaires et agents contractuels de l'État, de la fonction publique territoriale et de la fonction publique hospitalière, aux militaires, ainsi qu'aux agents en fonction dans une organisation internationale intergouvernementale. Le candidat devra compter au moins une année de service public au 1^{er} janvier de l'année du concours.

3 Les épreuves d'admissibilité

Cette phase comporte deux épreuves écrites, complétées par des tests psychotechniques.

a. L'étude d'un texte

L'étude d'un texte de portée générale permet de vérifier, à l'aide de questions, la capacité du candidat à repérer et à analyser les informations contenues dans ce texte. Le candidat doit, après avoir répondu aux questions, produire un écrit sous forme de composition sur un sujet en rapport avec la problématique soulevée dans le texte support.

L'épreuve est d'une durée de 2 h 30 avec un coefficient 2 (coefficient 3 pour le concours interne). Toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.

b. Des questions à choix multiple et/ou questions à réponse courte et/ou résolution de problèmes

Ces questions ou problèmes portent sur un programme à caractère scientifique comprenant les mathématiques, la biologie et la chimie (niveau bac spécialités scientifiques).

L'épreuve est d'une durée de 2 heures avec un coefficient 3 (coefficient 2 pour le concours interne). Toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.

c. Des tests psychotechniques

Ils sont destinés à évaluer la compatibilité du profil psychologique du candidat avec les missions de police scientifique.

L'épreuve est d'une durée de 2 heures mais n'est pas notée.

Si vous parvenez à atteindre cette phase d'admissibilité, il ne vous restera plus qu'à vous présenter à la phase d'admission orale.

4 Les épreuves d'admission

La phase d'admission comporte deux épreuves orales.

a. L'entretien avec le jury

Il s'agit d'une présentation du candidat qui permet aux membres du jury d'apprécier ses compétences, ses capacités et ses motivations à exercer les fonctions qu'il postule. Le jury dispose,

comme aide à la décision, des résultats des tests psychotechniques passés par le candidat interprétés par un psychologue dont la présence est obligatoire, ainsi que du curriculum vitae détaillé, remis préalablement par le candidat au service organisateur du concours à l'attention des membres du jury. Ce curriculum vitae doit faire apparaître les compétences acquises lors du parcours scolaire et extrascolaire.

L'épreuve est d'une durée de 25 minutes, dont 5 minutes de présentation, avec un coefficient 5. Toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.

b. L'épreuve facultative de langue

Il s'agit d'une conversation en langue étrangère (anglais, allemand, espagnol, italien), sur demande formulée lors de l'inscription au concours en indiquant son choix, qui ne peut être changé au-delà de la date de clôture des inscriptions. **L'épreuve est d'une durée de 15 minutes avec un coefficient 1, et seuls sont pris en compte les points supérieurs à la moyenne de 10 sur 20.**

5 Optimiser vos chances de réussite avec Forenseek

Depuis 2022, la plateforme digitale ForenSeek, fondée par Sébastien Aguilar et une équipe d'experts de la Police scientifique, propose une **préparation complète** au concours de Technicien de Police technique et scientifique. En partenariat avec les éditions Dunod, des formateurs qualifiés, des intervenants expérimentés et des cours approfondis ont été sélectionnés pour maximiser vos chances de réussite. En 2024, ForenSeek a atteint un **taux de réussite de 83 % et 72 % en 2025** (contre environ 8 % au niveau national), témoignant de l'efficacité de sa préparation et de la qualité de ses ressources.

Seul organisme de formation certifié QUALIOPI, Forenseek met à disposition des outils pour vous préparer aux **conditions réelles du concours** :

- des cours détaillés, des fiches synthétiques, et les annales corrigées de toutes les régions depuis 2021 ;
- plus de 1 400 exercices inédits, des devoirs et des examens blancs ;
- pour l'épreuve orale, des cours sur le métier et l'organisation de la Police scientifique, des visioconférences avec des spécialistes (médecins-légistes, experts en criminalistique numérique, etc.), ainsi que des simulations d'oraux avec un jury de professionnels du domaine (psychologues, policiers scientifiques, enquêteurs).

Sébastien Aguilar et un tuteur personnel, expert en Police scientifique, vous accompagneront tout au long de votre préparation 100 % digitale, conçue sur mesure pour vous préparer efficacement au concours dès votre inscription sur www.forenseek.fr.

